



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Edition LORRAINE

MARAICHAIGEN° 12 EDITION DU 21 JUILLET 2017

RETROUVEZ LE BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL SUR LE WEB

Site internet de la Chambre régionale d'agriculture Grand Est- <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>

Site de la DRAAF Grand Est- <http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/>

ACTUALITES

Situation générale	Peu d'évolution depuis la semaine dernière	p.2
Solanacées et concombre d'abri	Acariens : risque élevé Pucerons : risque faible Mildiou : risque faible Forte présence d'auxiliaires.	p.2
Salade (plein champ)	Pucerons : risque faible Mildiou : risque faible	p.3
Crucifères	Altise : risque faible à élevé selon le stade Pucerons : risque faible, voire moyen Chenilles : risque moyen, très variable	p.4
Pomme de terre	Doryphores : risque faible Mildiou : risque moyen Alternaria : risque moyen	p.5
D. suzukii	Premiers signalements de dégâts	p.7



Lecteurs du BSV Lorraine : donnez votre avis !

Dans le cadre de la régionalisation, le BSV se réorganise et nous donne l'occasion de le faire évoluer. Afin de mieux correspondre à vos attentes, nous vous invitons à donner votre avis en remplissant le questionnaire suivant avant le 21 juillet.

Cliquer ici pour accéder à l'enquête : <https://goo.gl/forms/CROppkeLCqtUS5Ni1>
Nous vous remercions par avance pour votre participation.

Situation générale

Le manque d'eau s'est encore accentué cette semaine et avec lui le risque de désordres physiologiques : cul noir en tomate et poivron, re-jumelage en pomme de terre, avortement des fleurs. Sur des cultures proches de la maturité des pluies orageuses conséquentes risquent de faire éclater les productions (carotte et chou surtout). Humidifier un sol sec avant une forte pluie permet d'atténuer la brutalité du changement hydrique et donc de limiter l'éclatement.

Solanacées et concombre d'abri

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur quatre sites, tous en AB, sur les secteurs de Nancy, Metz et Pagny-sur-Moselle. Sur tous les sites observés cette semaine les tomates font entre 1.60 et 2m et sont en récolte sur les deux premiers bouquets au moins. Sur chaque site les tomates en particulier montrent des signes de stress hydrique : fort enroulement foliaire (jusqu'à 80% de la végétation), micro fissures ou fermetures « en zip » sur les fruits, « cul noir », avortement des fleurs, voire même carence induite en phosphore. Les symptômes sont moins marqués sur les autres cultures d'abri. Les températures plus agréables annoncées vont faciliter la gestion (hydrique) des cultures. Pour plus d'informations sur les stress physiologiques : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18319/Tomate-Maladies-abiotiques-frequentes>

Pucerons : Très peu de pucerons ont été observés cette semaine. Ils sont toujours présents sur 100% des sites mais à des niveaux très bas. D'après ces observations et celles des semaines passées, le risque est **faible**. Il dépend surtout de la présence d'auxiliaires dans les abris.



Acariens : Les acariens sont présents sur tous les sites observés cette semaine (et 100% des sites observés depuis le début de la saison). On commence à voir des symptômes très avancés sur concombre et aubergine. Ils sont souvent aux points d'entrée des serres. Le risque est **élevé**. Les premiers cas de mortalité en concombre sont observés.

Il est possible de gérer la pression d'acarien en baignant les plantes. Le principe consiste à doucher rapidement les plants (ce n'est pas un arrosage !!) par temps chaud pour augmenter l'hygrométrie et diminuer la température. Cette mesure permet aussi de rafraîchir les abris dans des gammes de températures plus clémentes pour les plantes. Un baignage doit durer moins d'une minute à chaque fois, à renouveler plusieurs fois aux heures chaudes. En cas de lâchers d'auxiliaires préférez les *Phytoseiulus persimilis*, plus indiqué pour « nettoyer » des populations installées.

Mildiou : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

Salade de plein champ

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur quatre sites, tous en AB, sur les secteurs de Nancy, Metz et Pagny-sur-Moselle. La gestion hydrique et le risque de montaison sont les principaux problèmes rencontrés sur les séries actuellement en récolte. Il est important de détruire les cultures terminées, surtout s'il reste beaucoup de salades montées et/ou non récoltées. Cette mesure prophylactique diminue l'inoculum de maladies.

Pucerons : Aucun cas n'a été observé cette semaine. Le risque est **faible**.

Mildiou : Un seul cas a été observé cette semaine mais sur des salades montées et à surmaturité. Le risque est **faible**.

Thrips : Avec les moissons déjà bien entamées et le retour de conditions un peu plus fraîches, les observations de thrips diminuent. Le risque est **moyen**.



Ci-dessus : dégâts de thrips. Les piqûres qu'ils causent sont aussi des points d'entrée pour les maladies. Photo PLANETE Légumes.



Crucifères de plein champ

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur quatre sites, tous en AB, sur les secteurs de Nancy, Metz et Pagny-sur-Moselle. Les stades phénologiques observés cette semaine sont très variables : de la jeune plantation à 60% de pommaison. Sur tous les sites observés cette semaine les choux ont souffert de la sécheresse.

Altises : Comme la semaine dernière les altises sont présentes sur tous les sites observés, en plus ou moins grand nombre selon l'environnement (présence de colza notamment). Le risque est **élevé** sur les jeunes plants, ou les jeunes semis (radis et navets). Il est **faible** sur des choux en cours de pommaison.

Chenilles phytophages : Aucune chenille n'a été observée cette semaine. La première génération semble terminée. Un second vol est attendu courant août. Le risque est **moyen** mais très variable d'un site à l'autre.

Pucerons : Peu de pucerons ont été observés cette semaine sur les choux. D'après ces observations et celles des semaines précédentes, le risque est **moyen** sur des jeunes plantations, **faible** sinon. Les colonies de pucerons sont bien régulées par les auxiliaires. En cas d'intervention, le choix de matières actives qui respectent les auxiliaires permet de diminuer durablement le risque.



Ci-contre : larve de syrphé dans une colonie de puceron cendré. Une momie est également visible en haut à gauche. Photo PLANETE Légumes.



Contre l'altise, les chenilles et la mouche du chou, les filets de protection sont efficaces. Plus de renseignement via le lien :

<http://www.planete-legumes.fr/wp-content/uploads/2016/12/Guide-technique-filets-anti-insectes.pdf>

Pomme de terre

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur quatre sites, tous en AB, sur les secteurs de Nancy, Metz et Pagny-sur-Moselle. Les variétés semis précoces (Charlotte) sont en sénescence avancée et vont prochainement être défanées. Suite à la forte chaleur et au stress hydrique on observe souvent du « re-jumelage » : les tubercules formés refont à leur tour des tubercules. Ce phénomène dégrade fortement leur qualité culinaire : noircissement en friture, perte de matière sèche, amertume, etc. Sur une culture en fin de cycle, le défanage peut limiter ce phénomène. Les conditions sèches de l'année ont favorisé l'aération des buttes et le développement de gale commune. Cette altération fongique superficielle du tubercule est systématiquement rencontrée depuis plusieurs semaines.

Doryphores : Sur tous les sites cette semaine quelques larves ou adultes sont encore présents. Si l'impact sur la culture est rarement conséquent à cette période, les adultes issus des pontes de printemps sont susceptibles d'augmenter l'inoculum de l'année prochaine. Le risque est **faible**. On observe aussi des pontes sur aubergine.

Seuil indicatif de risque en agriculture conventionnelle : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade grain de blé).

Seuil indicatif de risque en agriculture biologique : présence en bordure de 2 foyers pour 1000 m² (foyer : 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au stade éclosion).

Alternaria : Elle est présente sur tous les sites observés cette semaine, en particulier sur les variétés les plus avancées et en conditions non irriguées. Les conditions actuelles sont très favorables à la maladie. Le risque est encore **moyen**, mais en hausse.



Mildiou :

La représentativité des résultats ne peut se faire que dans un rayon de 10km autour de la station météo considérée.

Le mildiou et la simulation : comment ça marche ?

A partir d'un inoculum primaire (repousse de pomme de terre contaminée par ex.) le mildiou va se développer dans la plante (c'est l'incubation), puis va fructifier (sporulation) pour sortir et contaminer d'autres plantes. Un cycle de contamination, incubation fructification constitue une génération. Au fur et à mesure de la saison, ces générations s'enchaînent et le risque pour la culture augmente. Chacune de ces étapes simulées par Mileos est conditionnée par la climatologie.

Le niveau de risque dépend en fait de trois facteurs :

-Le nombre de générations : il donne une estimation du « stock » de mildiou dans l'environnement.

-Le potentiel de sporulation : il correspond à la capacité du champignon dans les plantes à sporuler. Si la note est élevée alors le mycélium a terminé son incubation et est prêt à fructifier (si les conditions météo sont bonnes).

-La sensibilité variétale :

Principales variétés sensibles : Adora, Adriana, Agata, Amandine, Anaïs, Annabelle, BF 15, Bintje, Carrera, Charlotte, Chérie, Corolle, Ditta, Elodie, Europa, Everest, Franceline, Galante, Gourmandine, Isabel, Jaerla, José, Lady ..., Laura, Linzer D, Marabel, Monalisa, Nicola, Ostara, Pompadour, Primura, Ratte, Red Laure, Rodeo, Ros..., Safrane, Sirtema, Spunta, Viol..., Victorian, Vitelotte, Vivaldi. (Viol... signifie par exemple que toutes les variétés commençant par Viol sont sensibles)...

Principales variétés intermédiaires : Agria, Caesar, Cécile, Cicéro, Cyrano, Désirée, Émeraude, Juliette, Samba...

Principales variétés résistantes : Allians, Naturella, Eden...

Le seuil de nuisibilité variétal est atteint quand les données des lignes 2 et 3 ci-dessous sont satisfaites.

Sensibilité variétale	Sensible	Intermédiaire	Résistante
Seuil de nuisibilité	3 ^{ème} génération	4 ^{ème} génération	5 ^{ème} génération
Note de sporulation potentielle	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Niveau de risque associé	Moyen	Elevé	Très élevé



La situation en Lorraine au 20/07:

Station météo	Génération en cours	Note de sporulation potentielle	Niveau de risque associé
Ancy-sur-Moselle	7 ^{ème}	2.54	Moyen
Coyviller	4 ^{ème}	0.99	Faible
Crantenoy	3 ^{ème}	0.34	Faible
Dontcourt-les-Conflans	9 ^{ème}	2.13	Moyen
Lucey	6 ^{ème} et 7 ^{ème}	3.16	Elevé

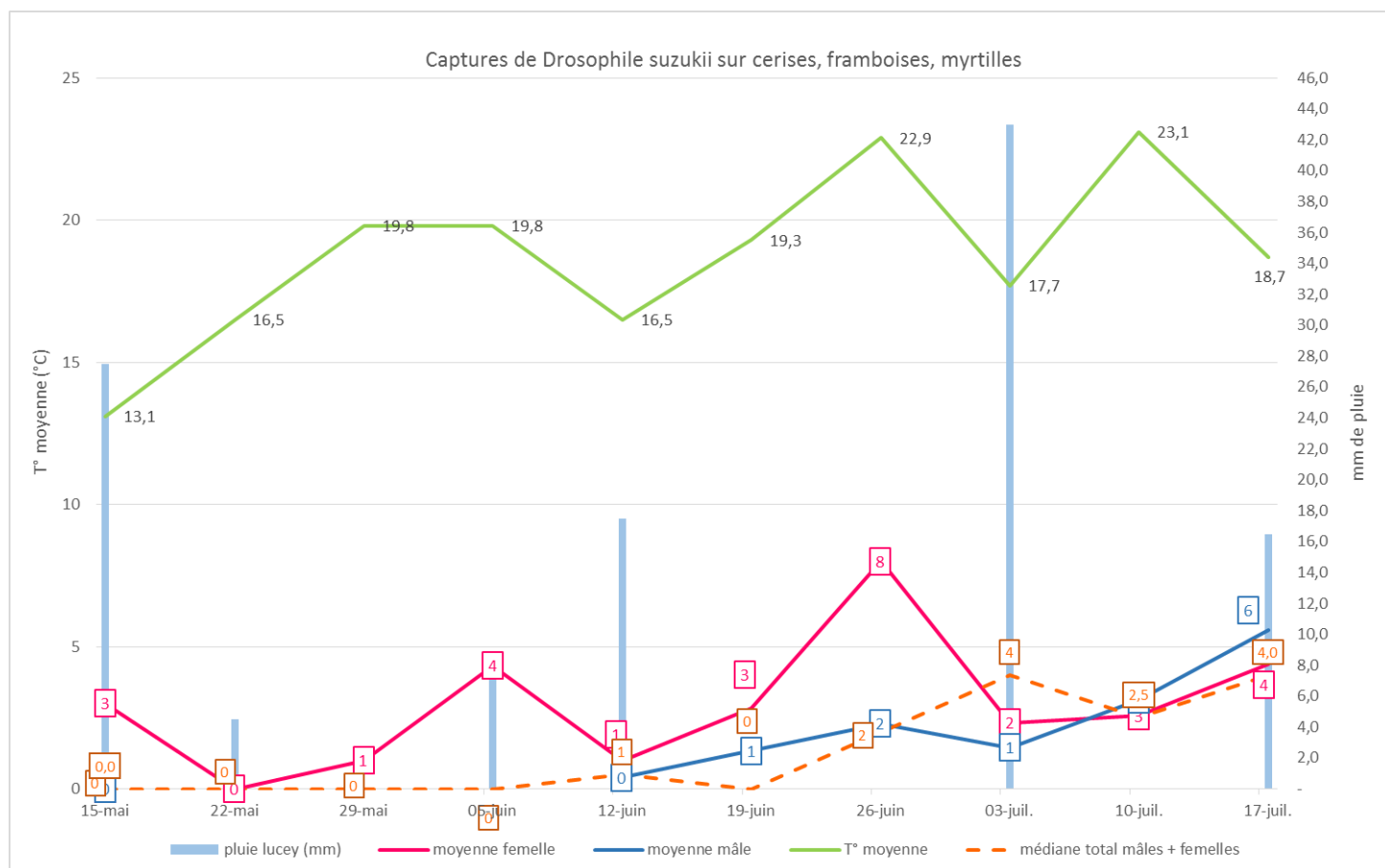
Sur tous les sites des générations ont terminé leur cycle et ont légèrement sporulé sur deux sites le week-end dernier (Lucey et Ancy). Les générations en cours vont bénéficier de conditions plus clémentes à leur développement et si la météo le permet des sporulations devraient être attendues la semaine prochaine. Le risque est globalement **moyen**.

Drosophila suzukii

Des premiers dégâts ont été signalés sur bleuet sur le secteur de Darney, sur framboise sur le secteur de Metz et sur cerise douce en plein cœur de Nancy.

Le graphique ci-après présente en plus de ces observations les captures du réseau suivi par la FREDON Lorraine dans le cadre du BSV arboriculture.

N'hésitez pas à nous contacter en de symptômes potentiels ou confirmés.



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture Grand Est.

Rédaction : PLANETE Légumes
Avec la participation des producteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Henri BEYER – Animateur Filière Maraîchage – PLANETE Légumes – 06.65.73.59.94

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – CRA Grand Est - 03.83.96.85.02